

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1838 : Réflexion politique et élaboration historique](#)[Collection](#)[1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)[Item](#)[99. Paris, Dimanche 22 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

99. Paris, Dimanche 22 juillet 1838, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

[Collection 1838 \(28 Juin- 29 Juillet\)](#)

Ce document est une réponse à :

[87. Val-Richer, Samedi 14 juillet 1838, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1838-07-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Vous avez brûlé vif le 83 voilà tout.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°138/172

Information générales

LangueFrançais

Cote

- 319, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 2
- Réf Volume relié transcriptions manuscrites (Hennequin/XIXe siècle), III/212-213

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

99. Paris, le 22 juillet dimanche.

Vous avez brûlé vif le 93 voilà tout. J'ai si peu à vous conter de ma journée d'hier que j'ai honte de vous écrire. Ma matinée à Longchamp toute seule. Il faisait laid personne n'est venu interrompre ma solitude. Après le dîner j'ai mené M. Ellce et M. Aston à Auteuil. Il y avait du monde, beaucoup même, mais je ne vais vous nommer personne. Tout cela était ennuyeux, très ennuyeux. Je suis revenue à 10 heures. Il n'y a pas un mot de nouvelle. Est-ce que tout le monde dort en Europe. Ellice est bien impatient du précepteur. Il a grande foi en vous. J'impatiente un peu mes Anglais de hier au soir. Je n'ai plus la plus petite envie de Versailles. Je me sens fort sotte d'en avoir jamais témoigné. Cela a l'air d'un caprice. Ah que j'aurais besoin d'être gouvernée. Pourquoi ne me gouvernez-vous pas ? Rien ne me plaît que ce qui plaît à un autre. Mais l'autre il faut que je l'aime ; que je l'aime bien, et je n'aime pas assez M. Ellice, ni M. Aston ; ici personne. Personne que la Normandie. Quelle belle manière d'échapper à la personnalité ! Monsieur, je deviens bête, je crois même que vous le trouvez un peu depuis le 27 juin.

Nous nous adressons de sottes lettres. Vous ne me dites rien, vous ne m'avez écrit que deux lettres charmantes même le n°87. " de douces paroles !", l'autre le jury. J'attends tout du jury. Dans 9 jours. J'y pense je crois plus que vous Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 99. Paris, Dimanche 22 juillet 1838,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1838-07-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1679>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 22 juillet 1838

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/04/2019 Dernière modification le 18/01/2024

99 / 30 ³¹⁹ pris le 22 juillet dimanche.

On a eu très peu de visite tout
jus si peu à un conseil de concession,
d'ailleurs j'ai honte d'admettre. une
matinée à Longchamps toute seule. il
faisait beau, personne n'achetait
aucun cheval, une solitude. après le déjeuner
j'ai vu M. Ulric et M. Astor à
l'autre bout. il y avait du monde, beaucoup
moins, mais j'ai vu deux personnes
seules. tout cela était occupé,
tous ensemble - j'ai vu deux personnes à
la hauteur. il n'y a pas une seule
seule. que peut tout le monde
dort au Europe?

Ulric est un ingénieur du génie
très bien. il a grandi ici au pays.

j'espère que je pourrai aussi

et bien auront. j' n'ai plus la peine
d'attendre venir de Versailles. j' n'aurai
toujours d' un avis favorable tenu jusqu' à
une autre d' une caprice. ah j'en
j'aurai bientôt d' être formé !

pourquoi une chose formée ?
nous n'as n'as pas plaisir que je n'as plaisir
à une autre. mais l'autre, il faut
que j'acquière; que j'acquière bien, et
j'acquière par offre M. Mme, ou
M. astor, ou personnes. personnes
... que la correspondance. quelle
belle manière d'échapper à la
personnalité ! Monsieur, je devins
bête, j'acquière mieux que toutes les
trouvez une peu depuis le 27 juillet
vous avez adressé une de votre lettre
vous une autre dites venir, vous au

... aux écrits que de ceux lettres charmantes
lire le n° 87 "de dresser paroles".
L'autre le jeudi. j'attends tout de
jeudi. dans 9 jours. j'y pourrai
être plus que moi.

adieu adieu J.

per?

et

per?

et

et